

# COURIR pour soutenir la culture !



Gauthier Herrmann, violoncelliste professionnel, se lancera à la fin du mois d'avril dans un projet gigantesque : relier Paris à Aix-en-Provence en courant. Un parcours de 900 km aux airs de musique classique. Car ce défi a un objectif : relancer le monde de la culture !

**Q**ui a dit que les sportifs n'aimaient pas la culture ? Et à l'inverse, qui a dit que les artistes n'aimaient pas le sport ? En tout cas, ce n'est pas Gauthier Herrmann ! Ce dernier est l'exemple parfait que le monde de la culture et du sport ont parfois beaucoup plus d'attaches qu'on ne le pense.

Car Gauthier Herrmann fait partie de ces gens au profil hybride. Musicien professionnel, doté d'un parcours riche et exotique, il est aussi depuis plusieurs années un runner de haut vol. S'il ne maîtrise pas autant l'art de la course à pied que les airs de Beethoven ou Mozart, il n'en reste pas moins un sportif acharné, qui compte par exemple à son palmarès

une Diagonale des Fous, excusez du peu. Gauthier Herrmann est depuis un an, comme tous ses confrères du monde de la culture, coincés, bridés, dans l'impossibilité d'exercer son métier. Son métier justement à lui, c'est de donner des concerts aux quatre coins du monde. « J'ai créé une société qui s'appelle Artie's qui rassemble environ une vingtaine de musiciens chaque année. Notre objectif est de donner des concerts de musique de chambre, c'est-à-dire de la musique classique avec quatre ou cinq musiciens, partout dans le monde. Depuis notre création, nous avons voyagé dans une vingtaine de pays. » Des pays où la culture de la musique classique est loin du quotidien des populations, comme l'Inde, qui fut le déclic de cette belle aventure professionnelle. « Notre particularité, c'est de proposer des concerts rigoureux, que l'excellence de la musique classique impose, mais où l'on cherchera à casser les codes, à créer avant tout de la convivialité. L'objectif c'est que les spectateurs se disent 'mais en fait, on a adoré' ! » Vous l'aurez compris, depuis mars 2020, Gauthier Herrmann n'a pas pu exercer entièrement son métier, même si l'été dernier a fait figure de petite éclaircie dans ce ciel sombre. « Nous avons perdu 85% de notre activité en 2020. Alors que nous effectuons en moyenne 80 concerts par an, nous n'en avons tourné que 10 l'an dernier. »

## RELANCER LA CULTURE

Face à une perspective de l'année 2021 encore peu réjouissante, le virtuose du violoncelle a donc eu l'idée de prendre les choses en main avec un mot d'ordre : « Relancer la culture ». Le projet est simple sur le papier mais costaud sur le terrain. Il s'agit de relier Paris à Aix-en-Provence en 13 jours et en courant. Soit 900 km et donc quasiment l'équivalent de deux marathons par jour ! Nommée « Je cours pour la culture », l'idée a émergé en janvier dernier et se réalisera entre le 18 et le 30 avril. Mais pourquoi un tel défi et quel rapport avec le monde de la culture ? « Depuis près d'un an maintenant, on entend un peu tout le monde râler, notamment dans l'univers de la culture. Et en effet, la situation est compliquée et il faut qu'on en parle. Je me suis donc dit qu'il fallait trouver quelque

chose pour évoquer la difficulté de la situation ». Une revendication donc, un ras-le-bol, une envie d'alerter l'opinion publique et les autorités, certes mais sans esprit de défiance. « C'est ma petite grève de la faim à moi mais attention, je ne suis pas un gilet jaune de la culture, c'est une révolte mais positive, ce n'est pas une insurrection. Le vrai sujet de ma course, c'est la relance. Encore une fois, avec mon défi, l'idée est vraiment d'alerter sur le spectacle vivant, les émotions que cela procure. Et clairement, je m'inquiète de ce qui adviendra le jour où tout rentrera dans l'ordre. Si aujourd'hui le monde de la culture est sous perfusion de l'État, qu'est-ce qu'il en sera après ? Pour moi, on court à la catastrophe et il va falloir anticiper », insiste-t-il. L'objectif est aussi solidaire. Si Gauthier Herrmann ne souhaite pas uniquement « lever des fonds pour sa société », sa course sera tout de même l'occasion de soutenir, en faisant appel au financement participatif, cinq sociétés d'artistes (dont la sienne), issues de cinq univers différents, tous en lien avec le spectacle vivant (cf encadré). « Ce ne sont pas des compagnies aux projets gigantesques et leurs besoins sont tous différents. Je les ai sélectionnées car ce sont des exemples de structures qui n'ont pas baissé les bras durant le confinement. »

## COURSE ET MUSIQUE, MÊME RAPPORT AU TEMPS

Associer cette volonté de « relance de la culture » à un défi de course à pied est ainsi venu assez naturellement à l'esprit du musicien. Même si la pratique de ce sport n'était pas forcément innée en lui. « J'ai fait du rugby jusqu'à mes 16 ans, puis je suis entré au conservatoire et à partir de cette époque, j'ai complètement mis de côté le sport. De mes 16 ans à 35 ans, je n'avais plus chaussé une paire de basket, ma vie était faite de voyages, de fêtes et de beaucoup de choses rigolotes », se délecte de raconter celui qui a aujourd'hui 39 ans. « Et puis, il y a quatre ans, un très bon ami coureur, Emmanuel Arnold, m'a dit : 'il faut que tu cours'. Bon, je n'étais pas très intéressé par cette perspective mais on m'a tout de même inscrit au marathon du Medoc. Autant vous dire que je l'ai terminé dans un état... très fatigué ! J'ai passé un excellent moment et on m'a dit que si je travaillais un peu plus, je pourrais faire un jour un ultra. » Le deuxième déclic à lieu donc l'année suivante, sur les 100 km de Millau. « Là, ça a été la plongée dans un monde que

j'adore : la longue distance. J'ai découvert le rapport au temps, la résilience, des tas de choses qui m'intéressent mais dont je n'avais pas fait l'expérience. » Gauthier Herrmann poursuit donc les efforts jusqu'à se présenter sur la ligne de départ de la Diagonale des Fous à la Réunion, l'un des trails les plus durs au monde. « Magique ! Une véritable aventure entre copains, une aventure de lutte contre rien, une découverte du corps, de la volonté. » Même si le violoncelliste se décrit modestement comme un coureur très lent avec la fierté d'avoir « terminé dernier d'une épreuve », il n'est pas le plus débutant en course à pied. De là à être en mesure d'enchaîner 900 km en 13 jours ? « Je ne me sens pas spécialement prêt, mais je sens que ça va le faire. J'ai un excellent mental et une capacité à me refaire rapidement », se rassure-t-il.

## 900 KM POUR RECRÉER DU LIEN

« Si j'ai décidé de parcourir ces 900 km de Paris à Aix, ce n'est pas un hasard non plus. Aix, c'est la ville où habitent mes parents. L'idée c'est donc aussi d'aller les retrouver et de recréer du lien social, de cesser d'avoir peur de voir nos aînés. » Cerise sur le gâteau, sur le parcours créé pour le défi, Gauthier passera dans le village de sa grand-mère. Agée de 94 ans, elle a promis de l'accompagner sur 500 mètres ! Enfin ce projet est une belle occasion de décrocher deux mondes parfois trop séparés. « Nous ferons des captations vidéo de concerts que l'on mettra sur le site chaque soir. Trois concerts seront aussi donnés, l'un au début de l'aventure à Paris, l'un à mi-chemin et un à l'arrivée. » Aussi, sur chacune des étapes, tout le monde sera le bienvenu pour accompagner Gauthier sur quelques kilomètres. De quoi réunir les mélomanes et les sportifs. Vous pourrez retrouver l'ensemble du parcours en détail, le projet, ainsi que les compagnies que vous pouvez soutenir sur le site [jecourspourlaculture.com](http://jecourspourlaculture.com) ■

## les 5 structures que vous pouvez soutenir dans le cadre de ce défi

- ✳ Compagnie Carinae (Théâtre)
- ✳ My Fusion (multimédia, 3D mapping, etc)
- ✳ Quatuor Leonis (musique et théâtre)
- ✳ Compagnie Divague (Art vocal)
- ✳ Artie's et son projet « Le tour de France en 80 concerts » (musique de chambre)